

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 1

Rubrik: SVO : Société vaudoise des officiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Normandie

Vallorbe, 29 octobre, la brume est au rendez-vous de ce frais matin d'automne, tout comme les 18 participants à cette expédition historique édition 2015. Cette année, le groupement Nord de la Société Vaudoise des Officiers, sous la houlette de son président, le lieutenant-colonel EMG Sébastien Rouge, a en effet mis sur pied l'opération NORMANDIE 2015 afin de faire le tour des secteurs clés de la bataille de Normandie mais, surtout, de proposer un moment de partage et de convivialité intergénérationnel, plus de 70 ans séparant le plus jeune participant du doyen de ce voyage.

Après le briefing d'usage sur le quai de gare et la distribution des rations de secours et feuilles d'urgence, la petite section monte donc à bord du TGV qui nous amène à Paris, puis en direction de Caen, QG avancé de cette opération. L'humeur des participants est au beau fixe et le trajet se passe sans encombre jusqu'à la prise de nos cantonnements. Après avoir déposé nos paquetages, nous partons pour notre première visite.

Il fut le point de départ de l'opération OVERLORD, sans lequel aucune autre phase n'aurait fonctionné. Long de 45 mètres, le pont Pegasus est le premier ouvrage à tomber en mains alliées dans la nuit du 5 au 6 juin 1944. Nous arpentons le nouveau pont, les lieux d'atterrissage des trois planeurs Horsa, qui permirent aux hommes de la 6^e division aéroportée britannique de réaliser leur coup-de-main. Avant de suivre une visite guidée du musée dédié à l'opération TONGA et d'y voir divers artefacts historiques, une reconstruction d'un planeur à l'échelle 1:1 ainsi que le pont de l'époque, conservé grâce aux efforts du musée, où sont encore visibles les traces de l'âpre combat mené cette nuit-là. Cette première journée s'achève comme elle se doit au tour d'un magnifique repas dans la vieille ville de Caen.

Samedi, 0730, la diane résonne et la petite troupe se retrouve au déjeuner avant de filer au pas cadencé en direction du premier lieu de visite de cette journée, la plage de Juno et son musée dédié aux hommes de la 3^e division d'infanterie canadienne, souvent oubliés de l'histoire. Ce musée est consacré à l'effort de guerre et à la montée en puissance canadienne nécessaire à l'entrée en guerre du pays, nous rappelant si besoin en était que la mobilisation d'une armée ne se compte pas en semaines ni même en mois, si cette dernière ne dispose pas des prérequis nécessaires.

Après le repas de midi et les histoires savoureuses de notre doyen, suivies par une assemblée attentive, nous embarquons notre jeune et talentueux guide pour l'étape marathon de ce weekend.



Après 45 minutes de car, nous arrivons à la pointe du Hoc, lieu hautement scénique de cette côte normande où naquit la légende des Rangers américains. Les impacts des intenses bombardements préparatoires n'ont pas disparu et nous imaginons sans peine le déluge de feu qui tomba ici. Les falaises déchirées contrastent fortement avec la longue plage de sable fin de notre prochain arrêt. La mythique plage d'Omaha Beach.

La longue bande de 8 km face aux collines percées de bunkers et de meurtrières nous permet d'imaginer sans peine toute la détermination des hommes partis à l'assaut de cette plage. 1'000 Américains seront tués et 2'000 blessés. Aujourd'hui, les bunkers ont fait place à de coossues maisons. Ne reste que quelques vestiges visibles mais l'ambiance qui règne ici nous rappelle à jamais les pertes engendrées. Et la prochaine étape ne fait qu'enfoncer le clou puisque nous remontons à bord de notre minibus à destination du cimetière américain de Colleville-sur-mer, où plus de 9'380 stèles sont alignées. Nous arrivons à l'heure de la sonnerie aux morts et les drapeaux américains descendent sous nos yeux.



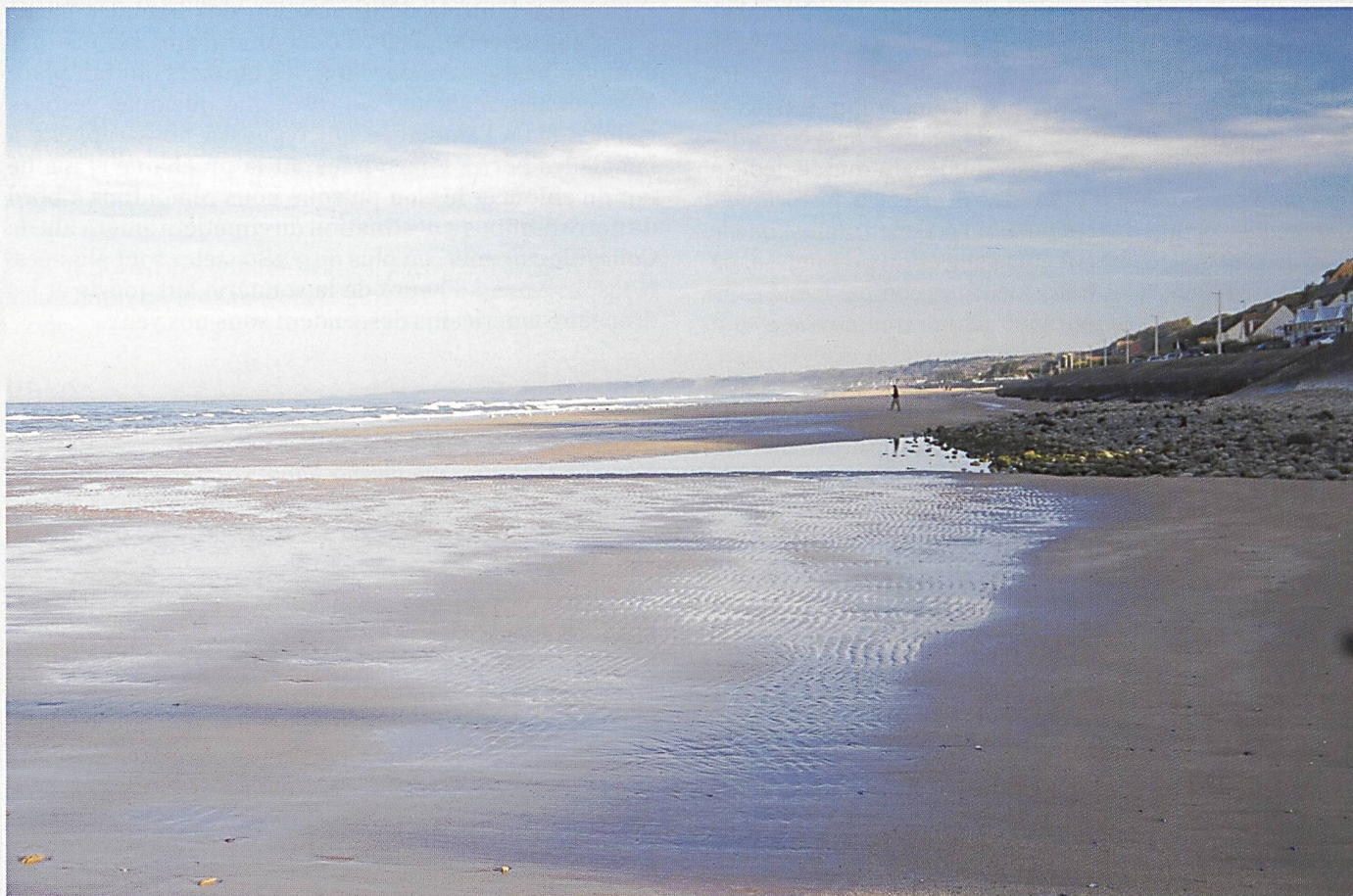


Dernière étape de cette journée forte en émotion, le cinéma d'Arromanches. À notre arrivée, nous admirons le magnifique coucher de soleil sur les vestiges des caissons Phoenix, énormes blocs de béton qui ont permis la construction du port artificiel anglo-canadien. Le film retraçant, l'ensemble du D-Day et projeté sur un écran à 360°, nous plonge une dernière fois dans l'effervescence du débarquement.

La dernière journée de ce périple était consacrée à la visite du mémorial de Caen, magnifique musée composé de deux expositions, l'une retraçant le monde avant 1945 et l'autre après. En sortant de ce musée, nous retiendrons que l'histoire n'est qu'un éternel recommencement et que nous avons trop souvent une certaine propension à l'amnésie générale, surtout en ces temps troublés.

Nous profitons des doux rayons de soleil de ce 1er novembre pour manger en terrasse quelques délices locaux, puis regagnons nos terres vaudoises par le rail. La réussite de ce voyage se lit sur les visages des participants qui, bien que fatigués par les inoubliables heures de visite et le trajet de retour, ont de la peine à quitter le hall de gare, mais rentrent chez eux la tête remplie de souvenirs de lieux historique et des moments passés ensemble.

Of spéc (cap) Mathieu Héritier
Caissier, groupement Nord





Agenda SVO 2016

Centrale de crises des CFF

C'est dans le hall central de la gare de Berne, que le rendez-vous est fixé à 1330 tapantes! Cette fois il y a des jeunes et moins jeunes, ou plutôt des vieux et moins vieux. Familles, amis, comité, membres, bref! les efforts du comité Lausanne portent leurs fruits.

Une fois réunis, on se déplace à la Hochschulstrasse 6. On y retrouve le maître de cérémonie, le Colonel EMG Daniel Schlup, responsable crises et urgences et chef de l'état-major de crise, qui nous attend aux couleurs des CFF. Les grilles de l'entrée passées, on se livre à un véritable parcours d'obstacles pour franchir les innombrables portes qui nous séparent du clou de la visite: la centrale de gestion des crises des CFF vient de nous ouvrir ses portes. On y découvre une table rectangulaire encerclée par des sièges en cuir, des micros, des écrans, des cartes: un arsenal digne des plus grands films.

Une fois nos membres installés, le colonel EMG Schlup se livre à un exercice qu'il connaît bien: la présentation de la mission. Le bon allemand s'est vite imposé. L'examen des différents risques et leurs conséquences sur le réseau font vite l'unanimité: le jour où ça pète, il faudra être prêt et tenir! Les esprits s'échauffent, les questions fusent, et soudain, une main se lève: «Mais que faites-vous réellement dans cette centrale sachant que le dernier engagement remonte à quelques années déjà?». Dans un français pour le moins fédéral, le Colonel EMG Daniel Schlup fit comprendre le sens et l'utilité de cet état-major

qui, à la grande surprise de nos membres, ne se constitue qu'en cas d'urgence extrême ou pour s'entraîner. C'est à ce moment que l'on comprit toute la dimension du mot extrême. C'est, par exemple, lorsqu'une gare souterraine est inondée, qu'un tremblement de terre dévaste les infrastructures ou qu'elles sont visées par un attentat terroriste.

Bien que captivés par la présentation, il est temps pour nous de nous déplacer au centre d'intervention qui dispose des moyens d'engagement pour opérer sur les rails et envoyer les trains d'intervention.

Une fois arrivés sur place, le chef intervention procède à un exposé sur les différents moyens à sa disposition, leurs capacités et limites. Pour notre plus grand plaisir, un train d'intervention a fait le déplacement derrière le bâtiment. Imposant, équipé du sol au plafond, on y découvre le matériel. Il y a de tout, des équipements de pompiers, de cheminots ou encore des outils peu conventionnels, mais qui témoignent de leur force et leur utilité. Le chef d'équipe a donné carte blanche pour visiter la grande bête.

1700 heures, la visite prend fin devant le train. Les remerciements vont aux CFF, au colonel EMG Daniel Schlup et à son équipe. La mission est accomplie, les membres ravis, c'est l'heure de l'apéro et du brezel.

Plt Robin Grech
Caissier, groupement Lausanne

Lundi 07.03.2016	1800-2000	Stamm grp Lausanne Restaurant du Grütli, Lausanne
Samedi 12.03.2016	1430-1600	Visite et dégustation de la brasserie artisanale Dr Gab's, Savigny
Samedi 09.04.2016		Assemblée générale cantonale Payerne
Samedi 30.04.2016	1100-1700	Dégustation de l'Epresses nouveau Epresses
Jeudi 02.06.2016	1830-2100	Assemblée générale grp Lausanne Hôtel de Ville, Lausanne
Lundi 06.06.2016	1800-200	Stamm grp Lausanne Restaurant du Grütli, Lausanne

N'oubliez pas de consulter régulièrement le site internet de votre société (www.ofvd.ch/activites/) pour vous renseigner sur les prochaines activités!

